

Avertissement

La conjugaison de la passion amoureuse est une gageure, je le reconnais bien volontiers.

Ce sentiment qui dépasse l'entendement et qui s'inscrit toujours en dehors des cadres classiques et raisonnables de tout ce que l'on croit savoir, a déjà fait l'objet de tant de romans, d'études ou de thèses qu'il serait bien ambitieux, ne serait-ce qu'essayer, d'en comprendre les mécanismes.

C'est pourquoi, à défaut, j'ai juste choisi de vous raconter cinq séquences distinctes¹ qui, je l'espère, feront ressurgir de votre mémoire des souvenirs oubliés et enfouis dans de drôles de conteneurs.

Frédéric
Octobre 2022

1 Une rencontre, des retrouvailles, un secret, un renoncement et une liste

Ma mémoire

I/ Première question

Je ne sais pas depuis combien de temps j'ai cette capacité de me souvenir de tout.

Je ne crois pas avoir jamais été une élève brillante qui retenait ses leçons dès la première lecture, ni cette adulte qui pouvait réciter n'importe quel poème appris à l'école ou au collège. Non, je n'ai pas non plus cette sorte de mémoire photographique qui permet de se souvenir du détail d'un tableau croisé au cours d'une exposition, ou de la couleur du chemisier d'une collègue de bureau rencontrée le matin même à la machine à café. À l'université, il m'est même arrivé, certains matins, de ne plus me rappeler si l'étudiant un peu maladroit qui m'avait tourné autour toute la soirée, était barbu... ou pas.

J'ai toujours été plutôt tête en l'air et mes amies me reprochaient souvent de ne me souvenir de rien. Je n'ai jamais mis ça sur le compte d'un manque de sensibilité de ma pellicule mémorielle, en arguant qu'il s'agissait juste d'un tri prioritaire du stockage de mes informations. À quoi bon me souvenir de la pilosité de tel ou tel étudiant qui, de toutes manières, ne me plaisait pas ou de la couleur des habits de Florence, la secrétaire du second étage, qui n'était pas un modèle à suivre en matière de mode.

Cette mémoire sélective ne fonctionnait pas seulement avec ce que je voyais, mais aussi avec mes quatre autres sens. J'étais capable de me souvenir de l'onctuosité d'une part de flan pâtissier, de son odeur inimitable lorsque je le sortais de sa boîte en carton, tout comme de son caractère moelleux en bouche qui faisait exploser des feux d'artifice indescriptibles à l'ensemble de mes papilles. Ne vous en déplaise, une part de flan peut être le dessert le plus simple et en même temps le plus délicat d'entre tous. En revanche et pour garder l'exemple culinaire, lorsqu'un plat ne me plaisait pas, comme, par exemple, les tripes à la mode de Caen, j'étais bien incapable d'expliquer pourquoi. Cela pouvait être une question de saveur, d'odeur, d'apparence ou les trois à la fois, peu importe, je n'encombrais pas ma mémoire de ces éléments et ne conservais que le principal : il ne me plaisait pas, un point c'est tout.

Plus généralement, sans tous ces détails que mon cerveau considérait comme futiles ou inintéressants, j'avais le sentiment d'aller à l'essentiel sans tergiverser. Mon entourage savait que je fonctionnais comme cela et ne s'en offusquait plus depuis de nombreuses années.

En réalité, je n'avais pas vraiment une mauvaise mémoire, mais juste une mémoire sélective, une mémoire que je qualifiais de mémoire positive.

Mes proches se moquaient, toujours gentiment, de cette capacité à ne retenir que les jolis souvenirs. Bien qu'ils aient eu raison de me rappeler que rien n'était jamais aussi rose que les étagères de mon cerveau, ma mémoire ne souhaitait en aucun cas quitter le monde des Bisounours. Finalement, c'était sans doute

le meilleur anti-dote à la grisaille d'un quotidien qui pouvait être considéré, vu de l'extérieur, comme sans grand intérêt.

Quoi qu'il en soit, je ne m'étais jamais posé de questions compliquées ou existentielles sur le sens de ma propre vie. Il me suffisait de surfer sur mes apprentissages et mes souvenirs stockés au plus profond de mes circonvolutions pour ne trouver que des raisons d'être satisfaite. Malgré le manque évident de couleurs dans ma vie, je pensais être heureuse et c'était le principal. Je n'aspirais à rien d'autre. Je n'avais aucune envie que cela change, aucun rêve de transformation.

Et pourtant, sans que je sache exactement à quel moment cela se produisit, tout fut bouleversé.

Maintenant, je me souviens de tout.